Lyon : René, juif de 89 ans, défenestré du 17e étage par son voisin Rachid Kheniche en 2022… La piste antisémite explorée après la découverte de tweets douteux (MàJ : 18 ans de prison. Altération du discernement retenue mais pas la motivation antisémite)

05/02/2026 à 22h07



05/02/2026

Un homme de 55 ans a été condamné ce jeudi à 18 ans de prison pour le meurtre d'un octogénaire juif, qu'il a défenestré en 2022 à Lyon, mais le mobile antisémite n'a pas été retenu. Rachid Keniche a été reconnu coupable du meurtre mais sans la circonstance aggravante qu'il aurait été commis en raison de la religion de la victime. Les jurés ont également retenu l'altération du discernement du meurtrier au moment des faits. (…)

Le Parisien

Rachid Kheniche a reconnu avoir tué son voisin et ami René Hadjadj, 89 ans, en le jetant de son balcon, assurant avoir eu “un coup de nerfs” après une dispute pour un motif obscur. Il a en revanche toujours nié être antisémite malgré des propos litigieux sur les réseaux sociaux. Mais **pour retenir la circonstance aggravante, “la loi nous demande de repérer des faits” qui se sont produits “dans le même temps que le crime commis”**, a expliqué dans son réquisitoire l’avocate générale Amélie Cladière. Cela écarte donc notamment des tweets de l’accusé datant de 2020 sur lesquels la cour s’était longuement penchée, et où l’accusé parlait de “sayanim”, terme complotiste utilisé pour désigner un agent dormant du Mossad.

“Je ne suis pas antisémite”, a affirmé l’accusé pendant son procès, insistant sur son amitié pour la victime. “C’était mon seul repère”, a déclaré cet homme instable, consommateur de cocaïne et d’héroïne, qui vivait isolé et sans emploi. Mystique, il assure que René Hadjadj l’a “aidé à découvrir le judaïsme”. Il a peiné à expliquer son geste, renvoyant à sa “maladie” diagnostiquée pendant sa détention provisoire. L’un des experts interrogés a évoqué une “psychose paranoïaque”, d’autres un “trouble grave de la personnalité”, tous évoquant des syndromes de “persécution”.

France Info

21/01/2026

En mai 2022, à Lyon, René Hadjadj, 89 ans, est mort après avoir été défenestré du balcon de son voisin, Rachid Kheniche. Trois ans plus tard, l’affaire sera jugée du 2 au 6 février. En raison des propos tenus par l’accusé sur les réseaux sociaux et de certains éléments de l’enquête, le parquet a

requis la circonstance aggravante liée à la religion de la victime.

Les deux hommes, solitaires, entretenaient depuis plusieurs années une relation d'entraide. Rachid hébergeait parfois René, l'aidait pour ses courses et ses démarches. Le 17 mai 2022 au soir, après une altercation, Rachid a reconnu avoir étranglé puis jeté le vieil homme par-dessus son balcon du 17e étage. Il expliquera avoir agi sous l'influence d'« une voix douce ».

Les enquêteurs ont relevé de nombreux éléments attestant d'un état psychique dégradé : propos incohérents, insultes antisémites proférées par le passé, publications confuses sur les réseaux sociaux, enregistrements audio délirants et accumulation d'objets religieux hétéroclites. Une expertise psychiatrique conclut à une altération du discernement et à un « délire chronique de persécution », dans lequel la victime aurait progressivement occupé une place centrale.

Rachid Kheniche conteste toute motivation antisémite. Il affirme avoir agi contre un individu et non contre sa religion. Le dossier, qui rappelle par certains aspects l'affaire Sarah Halimi, soulève la question de l'articulation entre pathologie mentale et circonstance aggravante liée à l'antisémitisme.

Marianne

27/05/2022

L'enquête sur la mort le 17 mai à Lyon d'un octogénaire, probablement poussé dans le vide par son voisin, a été élargie ce vendredi afin de déterminer si les faits relèvent d'un caractère antisémite, a annoncé le procureur de Lyon, Nicolas

Jacquet.

« À la suite d'éléments recueillis sur les réseaux sociaux et qui viennent d'être portés à la connaissance du parquet, ce dernier a décidé d'élargir la saisine des juges d'instruction à la circonstance aggravante d'acte commis à raison de l'appartenance de la victime à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée », a précisé le procureur.

[…]

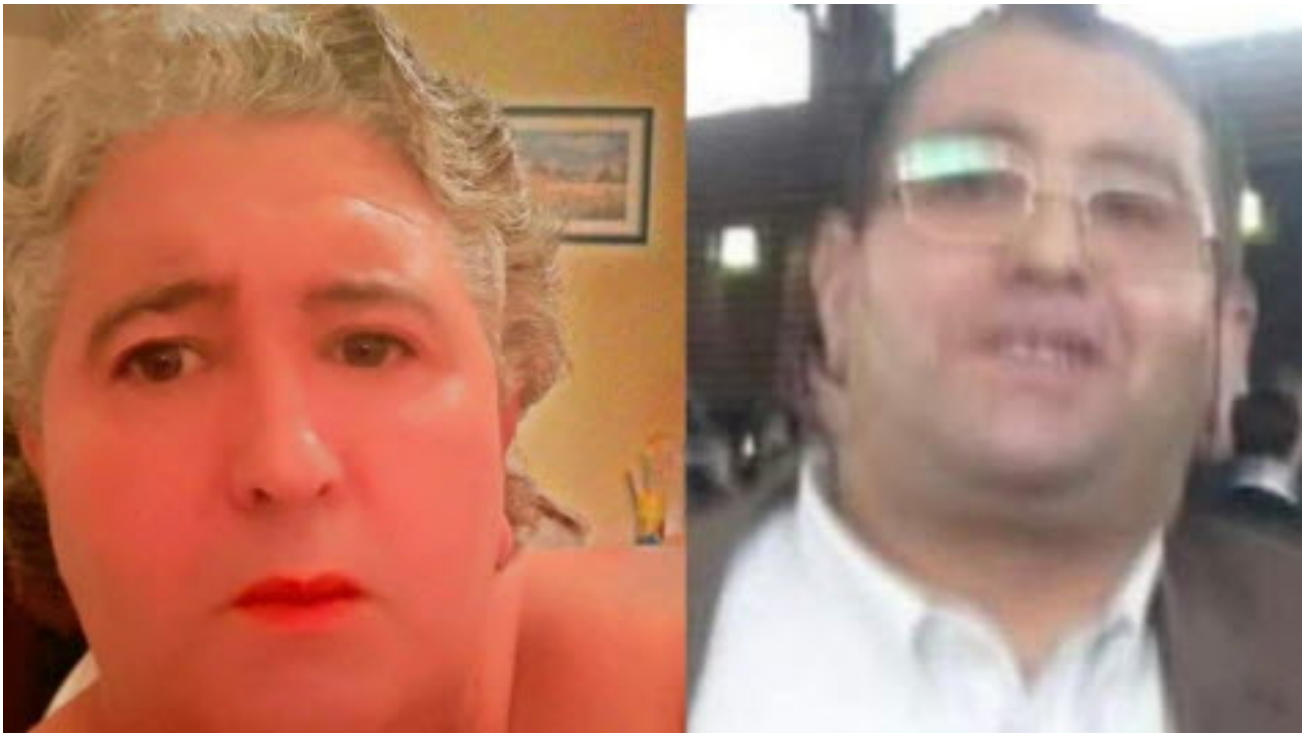
Le Parisien

Dans la barre de l'avenue du Plateau à La Duchère, théâtre du meurtre d'un octogénaire le 17 mai, des habitants avaient côtoyé le mis en cause. L'un d'eux s'était querellé avec Rachid Kheniche. D'autres se plaignaient de ses bizarreries nocturnes.

[…]

Un peu fou ? interroge-t-on dans les étages. « *C'était un fêlé !, s'écrie un riverain. Il a eu des problèmes avec des tas de gens. Il s'est fait croquer un doigt par un voisin*. »

La scène remonte au 3 janvier. On nous raconte que le quinquagénaire a eu une altercation avec un habitant de son allée qui sortait de l'hôpital. Pendant la bagarre, ce dernier a mordu à la main Rachid Kheniche lors d'une crise d'épilepsie. Un coup de dent qui a sectionné net un de ses doigts. Les deux ont été convoqués en maison de la justice et du droit en avril pour une composition pénale pour violences réciproques, nous confirme le parquet de Lyon. L'homme sortait peu de chez lui. Trapu, il était en arrêt de travail depuis longtemps après avoir dirigé une entreprise de nettoyage. Lors des dernières élections, il était assesseur au bureau de vote du quartier.



Rachid Kheniche, l'homme arrêté pour le meurtre de René Hadjadj, étranglé et jeté du 17e étage d'un HLM de La Duchère à Lyon 9, était très actif sur les réseaux jusqu'au drame. Voici ses photos de profil sur Twitter et Facebook

Des incantations nocturnes et des gris-gris

Un voisin nous déclare avoir entendu, la semaine précédant le meurtre, d'étranges incantations nocturnes, « *des chants malsains qui duraient des heure*s ». Quand il a aperçu le corps recouvert d'un drap en rentrant chez lui, il a pensé immédiatement que c'était le locataire du 17^{e} qui avait sauté dans le vide. En fait, c'était le vieux monsieur du 2^{e}.

« *Il était juste un peu bizarre* », tempère un autre habitant qui a eu affaire à ce locataire pour « *quelques broutilles* ». « *Il pouvait donner des grands coups de poing dans le mur pendant les matchs de foot. Cela lui est arrivé aussi deux fois de crier dans un porte-voix la nuit sur son balcon des mots incompréhensibles* ». Il avait accroché des gris-gris et une sorte de couronne mortuaire à l'extérieur et, parfois,

brûlait de l'encens et allumait des bougies dehors. Lui aussi a entendu quelques jours avant le meurtre, des « *charabias* » en pleine nuit. Des « *bricoles* », rien qui puisse expliquer ce coup de folie du 17 mai.

Le Progrès

26/05/2022

> *J'apprends que le suspect Rachid Kheniche m'avait rappelé mes origines à la manière des islamistes le 25 novembre 2020 .Il n'est plus question de nous refaire le coup du déséquilibré. Il est désormais temps que la vérité antisémite ne soit plus cachée. Je ne lâcherai rien . https://t.co/dPCJwnmKQH*
>
> *— G-William Goldnadel (@GWGoldnadel) May 25, 2022*

> *GOLDtoi sayanime tu travail pour qui traitre a la FRANCE retourne dans ton pays isi et prend bilger et bitan avec toi vous étes demasqué sayagoldbitangerbe*
>
> *— kheniche rachid (@KhenicheR) November 25, 2020*



Twitter

25/05/2022

Retour sur les faits. Mardi 17 mai, vers 20 heures, un homme est découvert inanimé, au pied d'un immeuble, au 248 avenue du Plateau, dans le quartier de la Duchère. Surnommé tonton René , il est respecté et apprécié pour sa gentillesse. L'ancien tailleur de Bourgoin-Jallieu, qui fréquente la synagogue du 9 e arrondissement, habite au 2e étage.

Étranglé, avant d'avoir été poussé

Très vite, la thèse criminelle est envisagée, les constatations sur place écartant la possibilité d'un suicide ou d'une chute accidentelle du 2e étage. De surcroît, le corps présente des marques suspectes au cou.

Rapidement, les soupçons se portent sur un voisin, un certain Rachid Kheniche, domicilié au 17e étage, qui vient de lui-même au devant de la police et en arrive à reconnaître

fréquenter régulièrement la victime, le recevoir parfois à son domicile.

Confronté à différents éléments compromettants, le voisin aurait fini par avouer avoir poussé René Hadjadj depuis son balcon, après l'avoir étranglé.

[…]

Il aurait obéi à une voix

Âgé de 51 ans, Rachid Kheniche, dont on trouve une trace comme ayant été dirigeant d'une société de nettoyage de bâtiments, est placé en détention préventive, à l'issue de sa garde à vue.

Selon nos informations, le quinquagénaire aurait invoqué avoir obéi à une voix.

[…]

Le Progrès

24/05/22

> *Eu au □□ un neveu de M. Hadjadj, très remonté lorsqu'il a su qu'on enquêtait sur la mort de ce nonagénaire défenestré à Lyon.*
> *"Nous n'avons pas envie de mettre un quartier à feu et à sang, ni en danger nos correlegionnaires. Nous ne parlerons pas plus. Au revoir."@i24NEWS_FR*
>
> *— Noémie Halioua (@NaomiHalll) May 23, 2022*

23/05/22

> *René Hadjadj, 89 ans, défenestré du 17eme étage par son voisin, dans le quartier de la Duchère à Lyon mardi dernier. Que s'est-il passé ? Qui était le tueur ?*
> *Avec @HeleneCorbie nous avons enquêté sur place aujourd'hui. Voici quelques témoignages qui en disent plus. @i24NEWS_FR pic.twitter.com/2WFKSa0W4D*
>
> *— Noémie Halioua (@NaomiHalll) May 23, 2022*

19/05/22

C’est un véritable drame qui s’est déroulé ce mardi vers 20h dans le quartier de la Duchère dans le 9e arrondissement de Lyon.

Selon le Progrès, un homme de 90 ans est mort après avoir été poussé dans le vide par un de ses voisins. Ce dernier, âgé de 51 ans, a été interpellé et placé en garde à vue.

Le corps de la victime a été retrouvé au pied de l’immeuble, situé avenue du Plateau.

Selon les premiers éléments, le nonagénaire a été poussé dans le vide par un autre habitant de l’immeuble à la suite d’une dispute. Le quotidien régional précise que la piste d’un homicide à caractère antisémite a été évoquée, avant d’être exclue. L’enquête se poursuit.

LyonMag